

Réflexion Synthèse

Jean-Sébastien Le

Avant le stage de Nicaragua, je commençais à travailler pour la maison, je faisais les tâches ménagères et mes parents appréciaient cela. Mais après le stage, je suis de retour dans mon vieux moi-même, c'est-à-dire que je n'ai plus envie de tondre la pelouse, laver la vaisselle et ranger ma chambre. Depuis mon retour, c'était mon frère qui fait la vaisselle, qui balaye la maison et qui tond la pelouse. Depuis mon retour, je travaille de manière non-lucrative, l'argent de poche ne m'intéresse plus vraiment. C'était plutôt une dévolution que j'avais vécu. Par contre, je suis plus tolérant face à la difficulté et je m'engage plus à l'école.

Après le stage je peux comprendre que la richesse matérielle n'est pas absolue. Quelqu'un ayant de la difficulté monétaire peut aussi bien vivre que quelqu'un plus aisé. Au début, je voulais travailler en santé, mais je compte aller en administration. En administration, je pourrais faire plus d'argent, m'enrichir plus rapidement afin d'éviter d'être en bas. À ma perception, avoir de l'argent peut signifier avoir plus le choix. Je me trouve très chanceux d'être né ici au Canada et non ailleurs. Je prédis qu'à l'âge de 20 ans, je vais rencontrer un gros mur et j'espère le briser avec aisance. Le stage de Nicaragua m'a aidé à grandir plus, ça va m'aider un peu pour ce gros mur. Je recommencerais le stage pour revoir ma famille et pour accompagner les jeunes aventuriers lors de leur stage.

Là-bas, je trouve que les gens sont bien corrects. Ma famille était super bien, ils dépassaient mes attentes. Ma famille ne m'impose rien, on ne maltraitait pas mon frère, ni ma sœur et ni les animaux. Ma famille était tout le contraire de ce qu'on m'a décrit, ils n'ont pas besoin d'argent et ne m'oblige pas d'aller à l'épicerie.

Au début du stage, c'était très difficile pour moi (la chaleur, l'humidité, l'eau, le nettoyage, le confort). J'étais renfermé sur moi-même et je ne voulais pas participer aux activités. Après la deuxième semaine, ça commence à bien aller pour moi. Mais tout de même, je préférerais être à la maison. Au début, le choc culturel était comme une farce, on faisait des blagues, mais c'est arrivé sur moi (on faisait de mêmes). Mon premier choc était la maison à Mer et Monde, je me plaignais de la toilette. Après, c'était dans le village, j'ai vu la bécosse et la douche. J'ai eu un Méga choc culturel au moment où on fait un banc, on ramassait des ordures (pas l'habitude d'en toucher) pour faire une base. Il fallait aussi que je monte une colline pour prendre le ciment, ça pesait 50 kg un sac. Parallèlement, il y a David qui transporte 100 kg de ciment et va plus vite qu'un cheval. J'ai aussi eu un mini choc culturel à propos de la nourriture, on ne mange pas sur une table et je n'avais pas mangé de steak pendant 2 semaines, juste du poulet.

Comme mise en garde à dire, c'est que les chiens mordent.